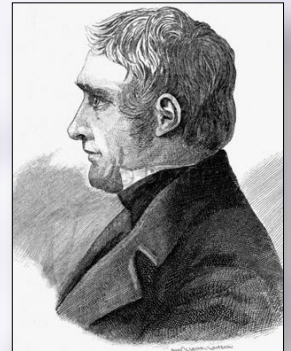


Josué HEILMANN

1796, Mulhouse - 1848, Mulhouse
industriel, inventeur



BIOGRAPHIE

L'industrie naissante du coton et du tissage au début du XIX^{ème} siècle, éclaire l'intérêt de l'ingénieur Josué Heilmann pour la mise au point et l'amélioration de machines à tisser et de peigneuses mécaniques. Il met au point une machine à filer le coton, dite lanterneuse bobineuse (1826), un métier à broder à 20 aiguilles (1827) qui promeut en Suisse l'industrie de la broderie, un métier à tisser vertical (1830), un outil à plier les tissus (1833), un dispositif à tisser le velours et la soie (1841).

Josué Heilmann est né à Mulhouse dans une famille de fabricants d'indiennes et de tissus imprimés, originaire de la région du Wurtemberg. Son père Jean (1771-1834) dirige une manufacture textile, sa mère Suzanne (1775-1840) est née Koechlin.

Après des études au Conservatoire national des Arts et Métiers de Paris et des stages dans différents établissements d'indiennage, il participe aux activités de la Société industrielle de Mulhouse, dont il est en 1826 l'un des vingt-deux jeunes fondateurs. À partir de 1828, il se retire de l'entreprise familiale à Vieux Thann, pour se consacrer uniquement à la mécanique et aux recherches sur les métiers à tisser, qu'il ne cesse d'améliorer, et d'inventer de nouveaux outils de travail.

En 1843, il fait breveter une machine à peigner le coton, dite peigneuse Heilmann, qui supprime mécaniquement les impuretés avant de soumettre le coton aux aiguilles. Cette invention donne un coup de fouet à la filature des fibres naturelles, supprimant des tâches manuelles. La peigneuse de précision servant à filer les filaments de soie sans torsion, considérée comme une invention majeure dans l'industrie cotonnière mondiale, est rapidement employée dans de nombreux pays, et utilisée actuellement encore avec des perfectionnements selon les principes inventés par Heilmann.

Conscient des ravages que peut entraîner dans le monde ouvrier la mécanisation du travail, Josué Heilmann milite contre l'emploi des enfants dans l'industrie cotonnière. Le soutien et l'avis de son épouse, Eugénie Koehlin, brodeuse passionnée, l'encourage à concevoir une machine à broder. Leurs six enfants et leurs petits-fils s'orienteront vers l'industrie des machines-outils. Josué Heilmann décède à l'âge de quarante-deux ans. Sa tombe se trouve au cimetière protestant de Mulhouse.



Son petit-fils Jean-Jacques Heilmann (1853-1922), directeur de la Société Alsacienne de Construction Mécanique de Mulhouse, crée un nouveau système de freins pour les locomotives, un métier à tisser circulaire et un mécanisme d'humidification des salles de tissage. Il construit en 1882 la première locomotive électrique.

REPERES

Un modèle de la peigneuse mécanique de haute précision de Heilmann est exposé à l'entrée des usines Schlumberger de Guebwiller, dont les techniciens de l'entreprise avaient réalisé la finition.

À Guebwiller, la rue Heilmann donne dans la rue d'Issenheim ; à Vieux-Thann, une avenue porte son nom dans le parc de la zone d'activités industrielles.

À Mulhouse, la rue Josué Heilmann, dénommée en 1854 par décret impérial dans le quartier Franklin-Fridolin jouxtant le centre-ville, va de la rue Benjamin Franklin à la rue Emile Hubner (1821-1888), du nom d'un autre ingénieur mulhousien auquel l'industrie textile doit des innovations, dont la peigneuse circulaire et continue pour le coton, la soie et la laine.

SOURCES

Michel Hau, Nicolas Stoskopf : « Les dynasties alsaciennes du XVIII^e siècle à nos jours », Perrin 2005

« Les rues de Mulhouse, histoire et patrimoine », Société d'histoire et de géographie de Mulhouse, 2007